

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _ Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 31 mars 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 31 mars 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Exil](#), [Finances](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [histoire](#), [Légion d'honneur](#), [Livre](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-03-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 31 mars 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-03-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8745>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

LE CORRESPONDANT.

Revue périodique

PARAISSANT

TOUTES LES SEMAINES.

Paris, le 31 Mars 1848.

RÉDACTION.

j. vous prie de m'excuser
ce terrible papier à tête que
j'attache, mais je n'ai rien
autre sous la main.
j'ai reçu ce matin votre petit
billet du 27 mars, dont je vous
remercie mille fois. Je viens d'envoyer
quelques chiffres sur la villégiature
des livres et l'événement que vous
me demandez. j'espère faire partir
l'événement lundi par une dame
anglaise amie des Lefebvre qui
transportera auprès cette lettre. Je vous
fais passer dans une petite boîte
dont M. Casagran Holberg veut bien
se charger M. qu'on croit de la
légion d'honneur et la maison d'Or.
M. M. Daudrand n'a pas eu
d'occasion de vous faire tenir
les ouvrages, ce sera à cette lady
Lesthope que j'en enverrai. Je
vous en informe par l'adresse de
lady Lesthope.
Vous ne pouvez pas vous faire une
idée de la peine d'argent en vous

mon admiration.

2
nous vivons à Paris. cette femme a égalisé
toutes les positions; des gens qui
possèdent des millions ne leur fauss
manquer de numéraire tant comme les
autres. la difficulté de changer une
lettre de banque en espèces, la crainte
d'un état pire encore qui fait que
chaque chose comme la pramette de
les vous le peu d'écus qu'on a été sa
vri une ailette d'argent inimaginable.
Je ne sais pas si vous avez pensé,
cher monsieur, et surtout si vous
avez pensé à penser à ignorer de vous
à votre homme d'affaires quelques
ours, relativement à la conséquence
probable de l'issue du procès
qu'on instruit contre le ministère
ou 29 octobre. la mort civile
gêne les arrangements de fortune
mais pourtant elle n'a pas l'effet
le plus fâcheux; mais les frais
du procès toujours très considérables
nécessitaient peut-être quelque

quelque chose
de vos espérances
vos biens,
se pour
c'est l'ail
pensé en
s'avoir - vous
à encore de
je n'avais
sur la p
fait avec
je t'igno
encore de
et de l'ar
cela à l'
ou en co
à moment
de vie.
le volume
sont adress
ou prétend
cabinets de
affaires et
plus com
de gens.

mesure qui en mettant sous le nom
de vos enfants le plus possible de
vos biens, en sursuait pour eux
le plus possible.

C'est surtout au rat riche que j'
pense en vous écrivant ceci.

Savez-vous que M^{me} Maudslayi
a encore de l'argent à vous ?
Je n'avais pas porté cet argent
sur la petite note que nous avions
fait avec M^{me} votre fille parce que
je l'ignorais. J'en ai eu
environ deux billets de 500^f. et de 200.
et de l'argent en espèces. Elle remettra
cela à l'homme d'affaires quand
elle en entendra parler. Jusqu'à
ce moment il ne donne aucun signe
de vie.

Le volume que vos chères filles nous
ont adressé, n'en jamais parvenu.
Je prétend qu'on a trouvé dans la
cabinette de M^{me} Maudslayi des
affaires étrangères les papiers les
plus compromettants pour beaucoup
de gens. on parle même d'un

maréchal Soult, quoiqu'il en sache
de Libie, pour l'amour du ciel ne
le renvoyer pas. et nous en sommes
pardonner à mon amitié de vous
dire cela, parcequ'on pardonne à
ses amis même leurs extravagances,
mais croyez moi qu'il n'est au bon
d'être homme.

Ma tante a vu M^{me} appony qui lui a
porté de vous et de M^{me} votre mère
avec le plus tendre et le plus respectueux
intéret. on dit que M^{me} de Humboldt
et vous de grands enthousiasmes
de la révolution de Berlin.

M. Suormant vous envoie ses
au long dans quelques jours. en
attendant lui et moi, et tout ce
qui nous appartient offert à M^{me}.
2. l'hommage de la plus vive, de
la plus profonde affection.

Je vous écris bien en griffonnant
parceque j'écris couronné, et n'est
pas trop bien depuis deux ou trois
jours. adieu cher monsieur
et croyez à une amitié qui égale

LE CORRESPONDANT.

Revue périodique

PARIS

N° 10 et 12 de chaque mois.

RÉDACTION.

mon admiration.

Julien
les li
mi sem
l'écriture
anglais
européen
fueri pa
dout M
de charge
ligion de
le M^{me}
d'écrit ion
les acan
Castrope
gris M
lady Cast
vous ne
idie de